

LE JOUR, 1948
26 Mai 1948

ET SI C'ETAIT LA FIN...

Si pour des exégètes le « retour » des Juifs en Palestine annonce l'approche de la fin du monde, on peut penser que l'évolution dramatique de l'humanité indique déjà une limite à l'agitation humaine.

Rien que sur le plan des choses naturelles, on se dit qu'il faut qu'il y ait un terme à cela. A plus forte raison si les desseins providentiels s'ajoutent à des phénomènes qui ne se comptent plus.

Est-il possible que pendant cent ans par exemple, les choses aillent comme elles vont, les hommes persistant dans leur folie, sans que, par le fait des hommes, l'espèce humaine n'aille à quelque incalculable désastre ?

Il n'y a plus de règle, il n'y a plus d'équilibre, il n'y a plus de prévoyance qui vaille (la prévoyance étant, en face de l'animal, une des caractéristiques essentielles de l'homme). L'anarchie se propage même dans les lois, dans la multitude déraisonnable des lois ; et les décisions les plus augustes se mettent à ressembler à des actes de démence.

A tout cela la raison dit qu'il faut une fin ; et que la divinité se sert aussi de la nature pour régler les destinées. Le déluge est dans l'histoire ; sur notre planète il s'est produit des accidents plus anciens ; enfin nous n'oublions pas qu'aujourd'hui on désagrège l'atome.

L'histoire des Juifs est si anormale, elle est si étrange depuis les origines, qu'on ne peut pas dissocier d'elle les vicissitudes du reste du monde. Ce problème juif auquel chaque génération revient est cependant de ceux qu'on a creusé le moins.

Aveugles sont ceux qui ne voient pas dans le destin des Juifs une affaire d'importance et de dimensions mondiales ; une opération qui se situe dans quelque plan d'ensemble, dans quelque système spirituel (et temporel) de la pensée souveraine.

L'histoire d'Israël, seule de son genre, unique absolument, renaît on dirait de ses cendres.

Si les Juifs ne travaillaient pas l'humanité comme un levain, ils cesseraient d'être eux-mêmes. Mais c'est à une explosion qu'ils contribuent à préparer la terre. Par eux, l'argent, la science, l'intelligence et l'intrigue à l'échelle du monde, font un immense travail souterrain.

A aucune époque on n'a vu aussi distinctement ce que nous voyons ; ce que d'ailleurs tant d'hommes s'obstinent à ne pas voir.

Le Juif est aussi confortablement installé dans le communisme que dans le capitalisme ; sa fertile cervelle met tout en effervescence, elle engendre le mouvement qui ruine les stabilités ; elle est dynamique par nature ; elle veut rétablir le « peuple élu » et elle progresse inlassablement dans le sens d'une domination. De tels termes peuvent, pour certains paraître exagérés et, pour d'autres prendre la valeur d'un hommage. Peu importe. Nous n'avons jamais ici m'connu la grandeur C'est toujours un acte viril de voir et de dire les choses comme elles sont. Mais, l'esprit de dispersion et de discorde, l'archange de l'orgueil est, à travers Israël, en lutte contre l'Esprit. La « démesure » antique la voilà, mille fois multipliée !

C'est un avenir redoutable qui se pétrit dans le pétrin où se trouve la terre.